

L'Évolution du Système de gestion de l'industrie de défense soviétique (1921-1941)

M. Mukhin

L'histoire de l'URSS au cours des vingt années qui se sont écoulées entre la fin de la guerre civile et le début de la Grande Guerre patriotique est l'une des périodes les plus intéressantes et les plus significatives de l'histoire moderne de notre pays. C'est au cours de ces années que s'est formé le système politique et économique, qui a existé, changeant dans les détails, mais est resté inchangé en substance jusqu'à la fin des années 80 du siècle actuel. L'URSS de l'époque se caractérisait par un état de confrontation constante, plus ou moins tendu, avec la majorité des pays économiquement très développés du monde. Une telle situation a naturellement provoqué le désir des dirigeants soviétiques de créer une armée puissante, et donc bien armée. Dans les réalités de ces années-là, cela n'a été possible que grâce à la modernisation de l'industrie militaire nationale dans les domaines déjà existants de la production militaire (production d'artillerie, production d'armes légères, etc.) et à la création de nouvelles branches de l'industrie militaire. Les circonstances de la création et du fonctionnement de l'industrie de défense ont marqué presque tous les événements de l'histoire nationale de 1921-1941. Sans prendre en compte l'impact de la défense militaire sur l'économie du pays dans l'entre-deux-guerres, il est impossible de juger objectivement du développement de l'URSS au cours de cette période. D'autre part, le taux de développement de l'industrie militaire dans son ensemble et la priorité de ses secteurs spécifiques au cours des différentes années peuvent servir d'indicateur des diverses décisions de politique étrangère de la direction soviétique à l'époque.

Presque dès le moment de sa création, l'Union soviétique s'est constamment préparée à la grande guerre, qui nécessitait le développement et l'expansion permanents de la l'industrie militaire. Peu à peu, l'industrie de la défense s'est transformée en une énorme industrie l'industrie, pour laquelle 9 à 10 % ont déjà été dépensés à la fin des années 20 et au début des années 30 pourcentage du revenu brut annuel du pays. Et à la fin des années 30, cette part atteignait environ 30 % du revenu brut.

À la fin du XXe siècle, le complexe militaro-industriel soviétique et l'industrie militaire nationale, qui en est la partie la plus importante, se sont transformés en une structure spéciale capable d'influencer presque toutes les sphères de la vie du pays d'une manière ou d'une autre. L'étude de l'histoire du complexe militaro-industriel intérieur en général et de l'histoire de son origine et de sa formation en particulier est capable d'éclairer une variété de sujets, parfois à première vue complètement étrangers à l'industrie militaire ; De plus, il n'est souvent possible de comprendre une question qu'en se tournant vers la période de la formation de l'industrie de défense.

Pour des raisons évidentes, la littérature scientifique sur l'histoire de la défense soviétique Il n'y a presque pas d'industrie. À partir de la période après 1917, le seulement la période de la guerre civile. Même les ouvrages d'avant-guerre de A. Wolpe, et les œuvres ultérieures de S.M. Klyatskin, M.M. Bizyaeva et D.A. Kovalenko - couvrir suffisamment le fonctionnement de l'industrie militaire de la Russie, hérité par les bolcheviks, mais n'affectent pas la période après 1921. Pour nous, ces œuvres ont le sens d'une « fondation », démontrant ce que l' l'industrie de la défense tient du creuset de la guerre civile.

L'industrie militaire de l'URSS pendant la Grande Guerre patriotique est considérée dans la monographie de A.N. Voznesensky. Toutefois malheureusement, A.N. Voznesensky n'aborde presque pas les intrigues des années 20-30. Cela on peut dire la même chose des travaux de G.S. Kravchenko et Y.E. Chadaev. Toutes ces œuvres se caractérisent par une réticence obstinée à parler de structure et de composition l'industrie militaire d'avant-guerre ou sur toute indicateurs de l'industrie de la défense. La thèse la plus courante est que L'industrie militaire soviétique s'est montrée magnifiquement pendant la guerre, ce qui signifie que Les efforts du parti et du gouvernement pour construire une capacité de défense dans l'avant-guerre Les années n'ont pas été vaines. C'est, en règle générale, la considération de l'état d'avant-guerre L'industrie de la défense soviétique et est limitée.

L'ouvrage collectif « Logistique des forces armées soviétiques dans la Grande Guerre patriotique », bien qu'elle ne soit pas tellement consacrée à l'économie, combien d'organisations des institutions de l'arrière de l'armée active sont plus généreuses en données, nous renseignent au moins un pourcentage limité de l'évolution des dépenses du budget de la défense. Ainsi, nous voyons que la période de l'entre-deux-guerres de 1921-1941 n'est pas couvert dans les monographies spéciales.

Jusqu'à récemment, dans l'entre-deux-guerres, tout ce que nous avons, c'était un certain nombre de des œuvres qui ne touchent qu'indirectement à notre problème. Pour tous ces travaux consacrés à l'industrialisation, au développement industriel, système financier de l'URSS et de l'économie soviétique en général, le thème de l'industrie de la défense est accessoire, et est souvent abordée dans un ou deux paragraphes, si elle est abordée Est.

Ce n'est que récemment que des ouvrages historiques spéciaux ont commencé à paraître, dédié à l'industrie militaire de l'entre-deux-guerres, libre de ce qui précède Inconvénients. A.I. Zverev et N.S. Simonov. Une monographie de N.S. Simonov publiée en 1996 est, à ce jour, le l'étude de l'histoire de l'industrie militaire soviétique. Ce travail se compare favorablement de ce qui précède par la spécificité et la preuve des calculs, ainsi que par l'introduction de dans la circulation scientifique d'un grand nombre de documents jusque-là inaccessibles aux historiens. Il semblerait qu'après un travail aussi fondamental, il soit difficile de dire tout ce qui est nouveau sur ce sujet. Sans remettre en question le moins du monde le fond N.S. Simonov, il convient de noter que l'histoire de l'industrie militaire nationale, De plus, dans l'intervalle chronologique des années 20 - 50 - le sujet s'inscrit dans le cadre d'une monographie inépuisable. Par exemple, l'histoire des priorités est restée pratiquement inconnue Le leadership soviétique dans la création de l'industrie de la défense dans l'entre-deux-guerres. Contrairement à de N.S. Simonov, l'auteur de ces lignes considère qu'il est contre-productif de comparer les indicateurs dans les prix des années « correspondantes », puisque ces prix (et donc les dérivés de la à partir de là, les quantités avec un niveau de production inchangé) pourraient changer de manière significative même pour quelques années. Les diagrammes de cet article sont basés sur Analyse des états financiers à prix constants de l'exercice 1926/27. Non s'interrogeant sur l'importance des documents rapportés par les Commissariats du peuple et les Directions principales de l'armée industrie comme source, dans notre article nous essaierons d'envisager le développement de L'industrie militaire soviétique dans l'entre-deux-guerres du point de vue des changements dans l'industrie ses structures, en utilisant comme source principale des documents sur les réorganisations structurelles « industrie de défense ».

Chronologiquement, cet article couvre la période entre la fin de la guerre civile (1921) et le début de la Grande Guerre patriotique (1941). Cela permet d'étudier l'industrie militaire de l'URSS exclusivement en temps de paix, car les conflits relativement éphémères qui ont eu lieu à cette époque n'ont pas pu provoquer de changements cardinaux dans le développement de l'industrie de défense. Bien sûr, l'expérience de ces conflits aurait pu changer l'opinion du département militaire sur les priorités dans la production de produits militaires (par exemple, réduire la production de tankettes et intensifier la production de chars), mais des conclusions

similaires pourraient également être tirées de l'expérience d'autres conflits auxquels les troupes soviétiques n'ont pas participé officiellement (la guerre civile en Espagne, les opérations militaires en Chine) ou n'y ont pas pris part du tout (la guerre italo-éthiopienne, opérations militaires de la Wehrmacht en 1939-1940) ; La fugacité et/ou la localité de ces conflits ne nous permettent pas non plus de les considérer comme des facteurs capables de stimuler de manière significative une augmentation purement quantitative de la production d'armes, par conséquent, du point de vue de l'histoire de l'industrie militaire soviétique, la période 1921-1941 peut être considérée comme pacifique.

La base de sources de l'étude est constituée de documents d'institutions qui gèrent directement l'industrie militaire et contrôlent ses activités. La majeure partie de ces documents se trouve dans les dépôts du RGAE dans les fonds n° 7297 (Direction principale de la mobilisation militaire du Commissariat du peuple à l'industrie des chars), 7515 (Commissariat du peuple à l'industrie de défense), 3429 (Direction de la mobilisation et de la planification du Conseil économique suprême), 8115 (Commissariat du peuple à la construction de machines moyennes), 8752 (Commissariat du peuple à l'industrie des chars ; malgré le fait que cet organe central de gestion n'a été créé que le 11 septembre 1941, c'est-à-dire après le début de la Grande Guerre patriotique, il est également inclus dans la considération puisque dans son fonds documents comprenant des informations sur la construction de chars d'avant-guerre), 8367 (Conseil des entreprises industrielles de l'armée de l'air « Promvozdukh »), 8159 (Direction principale des munitions du Commissariat du peuple aux transports), 8157 (Commissariat du peuple à l'armement de l'URSS), 2097 (Fonds uni des institutions pour la gestion de l'industrie militaire), 7516 (Commissariat du peuple aux munitions), 8328 (Direction principale de l'industrie aéronautique du Commissariat du peuple à l'industrie technologique), 4372 (Comité d'État de la planification de l'URSS).

Les deux premiers fonds ci-dessus sont à la disposition d'un large éventail de chercheurs, car ils ont fait l'objet d'une procédure de déclassification. Les autres ne sont pas passés par cette procédure, donc, contrairement aux deux premiers, qui ont des liens au niveau de la page, ils ont des liens au niveau du cas. En règle générale, les documents contenus dans les fonds des différentes divisions structurelles des organisations mentionnées ci-dessus contiennent peu d'informations sur le thème qui nous intéresse et ne sont donc pas pris en compte ici.

L'histoire du développement des organes de direction de l'industrie de défense soviétique peut être divisée en plusieurs étapes clairement différentes. La première, soit dit en passant, la plus étudiée, est celle de 1918-1921, à l'époque de l'économie de mobilisation militaire. Cette période est considérée dans cet ouvrage assez brièvement, car elle ne nous intéresse que du point de vue de « l'héritage » qui est passé dans l'organisation et la gestion de l'industrie militaire à partir de ces années. Les périodes suivantes : les années 20 (une période de transformations et de remaniements constants de l'appareil administratif) ; La première moitié des années 1930 (époque de la concentration de la gestion de l'industrie de défense dans les profondeurs du Commissariat du peuple à l'industrie technologique) et la seconde moitié des années 1930, caractérisée par la désagrégation et la diversification des organes directeurs de l'industrie de défense, ont malheureusement été étudiées dans une mesure extrêmement faible.

1. LE SYSTÈME DE GESTION DE L'INDUSTRIE MILITAIRE PENDANT LA GUERRE CIVILE GUERRE

Cette section dépasse le cadre chronologique de notre étude, mais pour comprendre l'évolution du système de gestion de l'industrie militaire dans l'entre-deux-guerres, nous devons nous faire une idée de l'état de ce système au cours des années précédentes.

De retour dans la Russie tsariste, avec la présence d'un énorme secteur privé dans l'industrie, une partie importante de la production d'armement était concentrée dans 17 usines d'État. La distribution des commandes militaires et la gestion des usines étaient concentrées dans le département des usines techniques et d'artillerie et la gestion des dossiers administratifs de la Direction principale de l'artillerie (GAU). Bien sûr, déjà en 1916, une partie importante de la production militaire était produite par des entreprises privées et, avec la GAU, les conférences spéciales et les comités militaro-industriels ont commencé à jouer un rôle important dans la gestion de l'économie de guerre, mais il est important pour nous de noter le fait que même avant la révolution, il y avait une expérience du contrôle de l'État et de la gestion de l'industrie militaire. La Révolution d'Octobre entraîna certains changements dans l'appareil administratif. Tous les services de la GAU (y compris ceux en charge de l'industrie militaire) sont purgés et placés sous le contrôle des commissaires qui leur sont nommés. En octobre 1917, le Collège panrusse pour la formation de l'Armée rouge a été créé, et le Département de l'armement a été créé au sein de la structure du Collège. Bientôt, le département fut fusionné avec l'ancienne GAU pour former le GAU de l'Armée rouge (ci-après dénommé GAU). Déjà en juillet 1918, le GAU créa le Conseil central des usines d'artillerie (CPAZ), qui reprit toutes les usines d'armes, de cartouches, de poudre à canon et d'armes au service de l'armée de terre. Cependant, dans les conditions de la guerre civile, un organisme était nécessaire pour contrôler l'ensemble de l'industrie travaillant pour les besoins de la défense. Une telle institution était la Commission extraordinaire pour la production d'équipement militaire sous l'égide du Conseil suprême de l'économie nationale, créée le 16 août 1918, rebaptisée le 2 novembre 1918 en Commission extraordinaire pour l'approvisionnement de l'Armée rouge (Chrezkomsnab). Cependant, les fonctions du Chrezkomsnab comprenaient uniquement le contrôle et la coordination du travail des usines militaires, mais pas l'organisation de la production, car cette question restait de la compétence du Conseil économique suprême et des conseils locaux de l'économie nationale. Dans le même temps, la Direction centrale de l'approvisionnement (CCG) a été créée, qui regroupait la GAU, la Direction principale militaro-technique (GVTU) et la Direction principale du génie militaire (GVIU), qui a également repris certaines usines militaires. Le 31 octobre 1918, le Département central des acquisitions militaires a été créé au sein du Conseil suprême de l'économie nationale pour organiser la production de vêtements et de bagages. Le système de mobilisation militaire de la guerre civile exigeait l'unification des efforts pour défendre la République soviétique. Le résultat d'une telle fusion a été la création en 1918 du Conseil de défense ouvrière et paysanne (SO), qui a repris les fonctions de gestion et de planification militaro-économiques pendant la guerre civile. En 1920, le Conseil du travail et de la défense a été transformé en Conseil du travail et de la défense (STO de la RSFSR) et assimilé à la Commission du Conseil des commissaires du peuple, en 1923-1936, il y a eu le Conseil du travail et de la défense de l'URSS.

À la fin de 1918, la gestion de l'industrie militaire était la suivante : certaines usines étaient subordonnées au Centre central de contrôle, la majeure partie au Conseil économique suprême. Un certain nombre d'usines militaires spéciales - Toula, Simbirsk, Ijevsk - étaient directement subordonnées à la GAU, d'autres - à la GAU de Paz centrale.

L'unification définitive de la gestion de l'industrie de guerre (ou du moins de la eut lieu le 9 juillet 1919, lorsque, par un décret du Comité exécutif central panrusse, Un représentant extraordinaire de l'OS pour l'approvisionnement de l'armée et de la marine (Chusosnabarm) a été nommé, auquel le CCG était directement subordonné, et qui avait ses représentants à la Devant. Au lieu du CCG, le 12 septembre 1919, sur ordre de Chusosnabarma n° 75, Le Conseil de l'industrie militaire (Conseil militaire industriel) de Chusosnabarma. À la première moitié 1920. Le Conseil militaro-industriel de Chusosnabarma réunit un certain nombre d'administrations principales : TsPAZ, Direction principale United Aircraft Industrial Plants (Glavkoavia), le Conseil central du personnel naval usines et le Conseil central pour la

production de trains de bagages militaires. En 1920, le Conseil militaro-industriel Plus de 130 entreprises étaient subordonnées. Cet ordre de gestion de l'industrie militaire fut maintenu jusqu'à la fin de l'année Guerre.

Ainsi, à la fin de la période considérée dans ce paragraphe, les bases ont été jetées pour un système centralisé de gestion de l'industrie militaire, basé sur le principe de la construction d'un système administratif soviétique commun à ces années - « glavkizm » - au centre il y a un organe de coordination (Conseil militaro-industriel), et les administrations centrales sectorielles gèrent les différentes parties de l'industrie de la défense.

2. LE SYSTÈME DE GESTION DE L'INDUSTRIE MILITAIRE EN 1921-1932 (LA PÉRIODE DE CONCENTRATION DE LA GESTION DE L'INDUSTRIE MILITAIRE DANS LE CADRE DU CONSEIL SUPRÊME DE L'ÉCONOMIE NATIONALE)

La fin des hostilités à grande échelle et le transfert de l'économie nationale sur une voie pacifique ont également conduit à une certaine restructuration organisationnelle. Par l'ordre de Chusosnabarma n° 117 du 18 avril et la résolution du Conseil des commissaires du peuple de la RSFSR du 17 mars 1921, le Conseil militaire industriel a été subordonné au Conseil suprême de l'économie nationale. Les fonctions du Conseil militaro-industriel du Conseil économique suprême ont été définies comme suit : l'organisation des centres de production de l'industrie militaire, la concentration et le développement des capacités de production de l'industrie militaire, le contrôle du travail des usines de défense et l'unification de leur gestion.

Dans la même année 1921, la réorganisation générale du Conseil économique suprême commence, associée à la création de trusts. Cependant, l'industrie militaire est restée entre les mains des administrations centrales sectorielles. Par décret du Présidium du Conseil économique suprême du 6 juin 1921, la Direction principale de l'industrie militaire (Glavvoenprom) du Conseil économique suprême a été créée. L'industrie militaire principale du Conseil suprême de l'économie nationale comprenait : le Conseil militaire industriel, le Conseil militaire central et la Glavkoavia. Après la formation de l'État de l'Union, par le décret du Comité exécutif central de l'URSS du 12 novembre 1923, l'industrie militaire principale de la RSFSR a été transformée en industrie militaire principale de l'URSS.

Cependant, la Glavkoavia de la Glavvoenprom n'était pas le seul organe directeur de l'industrie aéronautique militaire. À partir du 18 novembre 1921, une partie des usines d'avions était sous la juridiction du Conseil des entreprises d'usine de l'armée de l'air « Promvozdukh ». L'un des derniers actes de la politique de « communisme de guerre » fut la création, en février 1921, de la Commission d'État du Plan (Gosplan) sous l'égide de la STO. Ses fonctions comprenaient : l'élaboration d'un plan économique unique, la coordination des programmes de production de chaque département avec celui-ci. Au plus tard en 1927, apparemment en raison du développement de l'industrie militaire, un secteur de la défense a été créé dans la structure du Comité de planification de l'État, qui était engagé dans le développement et le contrôle de la mise en œuvre des plans de production militaire. En particulier, l'influence du Comité de planification de l'État en général et du secteur de la défense du Comité de la planification de l'État, en particulier, a augmenté dans les années 30. Cela est dû à l'augmentation générale du degré de gestion directive de l'économie dans la période « après la NEP ». Sur le plan organisationnel, cela a été formalisé par la transformation du Comité de planification de l'État le 3 février 1930, passant d'une commission relevant du Conseil du travail et de la défense à une commission relevant du Conseil des commissaires du peuple. À l'avenir, le secteur de la défense du Comité de planification de l'État n'a pas fait l'objet de réorganisations sérieuses (du moins au cours de la période décrite), mais nous devons constamment garder à l'esprit l'existence permanente et l'influence croissante de cette

institution, qui ne produisait pas directement d'armes, mais exerçait un contrôle général et une gestion de ces industries.

L'approfondissement des réformes économiques conformément à la NEP a eu un certain nombre de conséquences pour le système de gestion de l'industrie de défense. En application du décret sur les fiducies de 10 En avril 1923, le Conseil suprême de l'économie nationale, par l'ordonnance n° 609 du 24 mars 1924, transforma la Glavvoenprom à l'Association d'État « Direction principale de l'industrie militaire de l'URSS » (Glavvoenprom). Les usines suivantes étaient subordonnées à l'industrie militaire principale :

Armurerie : Toula et Ijevsk ;

Mitrailleuse : Kovrovsky ;

Cartouche : Toula, Lougansk, Podolsk, Simbirsk ;

Pipe : Leningradsky n° 2, Samara et Penza ;

Armes : « Bolchevik » (Obukhovo), Perm, Moscou, nommé d'après Kalinine (situé à Mytishchi) ;

Mécanique : Leningrad, Briansk, Kiev ;

Munitions et explosifs : Samara, Troïtski, Bogorodski, Nijni Novgorod ;

Poudre à canon : Kazansky, Roshalsky, Ulyanovsk, Tambovsky, Okhtensky ;

Optique : Podolsky, Leningradsky et Izyumsky ;

Mines navales : Torpille et Whitehead russe ;

Aviation : n° 1 « Dux » (Moscou), n° 2 « Ikar » (Moscou), n° 3 « Krasny Letchik » (Leningrad), n° 4 « Motor » (Moscou), n° 5 (Moscou), n° 6 « Renault » (Moscou), n° 8 « Propeller » (Moscou), n° 9 (Zaporozhye), GAZ n° 10 (Taganrog), GAZ n° 16 (Moscou), Avia-Workshop n° 7 (Odessa).

Les usines suivantes ont été temporairement subordonnées à l'industrie militaire principale : Usine d'armement de Sestroretsk - jusqu'à ce que la production de modèles et d'outils soit transférée à l'usine d'armement de Toula. Armurerie Bezhetsky - jusqu'à la fin de la commande actuelle pour la réparation des fusils. Usine de tuyauterie n° 2 de Leningrad - avant de fusionner avec l'usine de tuyauterie n° 1 de Leningrad. Canon Tsaritsyne - avant son inclusion dans l'association métallurgique du Conseil suprême de l'économie nationale. L'atelier d'artillerie lourde de Moscou - jusqu'à la création d'une base spéciale pour la réparation de l'artillerie. Poudre de Shlisselburg - jusqu'à ce que la question de la coordination générale du programme de poudres soit résolue. L'association d'État « Glavvoenprom » a commencé à fonctionner le 7 janvier 1925, en même temps que les entreprises aéronautiques de Glavkoavia ont été séparées dans la fiducie d'État de l'industrie aéronautique « Aviatrust » de la Direction principale de l'industrie métallurgique du Conseil économique suprême. Cependant, les trusts autosuffisants n'ont pas pris racine dans l'industrie de guerre, qui nécessitait l'intervention de l'État, la distribution centralisée des ressources et l'achat de produits, et a été rapidement remplacée par des organismes de gestion stricte et directive.

Par l'ordonnance du Conseil suprême de l'économie nationale n° 164 du 4 décembre 1925, la Direction militaro-industrielle (VPM) a été formée sous l'égide du Présidium du

Conseil économique suprême pour la gestion générale de l'industrie militaire sur la base des comités de mobilisation et de démobilisation de l'industrie et des ordres militaires du Conseil économique suprême, et l'association d'État « Glavvoenprom », conservant apparemment les fonctions de gestion directe des entreprises, a été transformée en Association de production de l'industrie militaire (Voenprom) de la VPU VSNKh. Ainsi, le passage à l'industrialisation et la création d'associations sectorielles dans l'industrie a d'abord été marqué dans la production militaire. Le passage de l'industrie militaire du système des trusts autosuffisants à la subordination à la structure administrative (SPM) dès 1925 indique l'attention particulière accordée par les dirigeants soviétiques à l'industrie de la défense. Des transformations similaires dans d'autres branches de l'industrie ont eu lieu un peu plus tard, après l'adoption de la loi sur les trusts en 1927, qui a remplacé le trust industriel autonome par un comité central de branche à la place de la principale organisation économique dans le système de gestion industrielle. La réorganisation de l'industrie de défense, qui est préemptive par rapport au reste de l'industrie, nous permet de parler du démarrage précoce de l'industrialisation de l'industrie de défense. Peut-être qu'en 1925, il n'y a pas eu d'augmentation brutale de la capacité de production, mais l'appareil administratif se préparait clairement aux changements imminents.

Cependant, l'Industrie militaire, créée le 4 décembre 1925, était déjà le 15 décembre de la même année par un décret de la Le STO était divisé en 4 trusts : armes et arsenal, cartouche et tube, chimie militaire et fusil et mitrailleuse. Il convient toutefois de noter que la notion de « confiance » était tout à fait conditionnelles, puisqu'il s'agissait d'une sorte de sous-secteurs de la production militaire. En juin 1927, probablement à l'occasion de l'alarme militaire de 1927, le est entré dans l'acide militaire. Ces trusts étaient subordonnés au conseil d'administration de la VPU sous l'égide du présidium Conseil économique suprême, et avec la création en 1928 de la Direction Principale Militaro-Industrielle sur la base de la VPU Conseil économique suprême (GVPU), ils ont été resubordonnés au GVPU. Le GVPU s'est vu confier les tâches suivantes : la gestion et l'unification de toutes les branches de l'industrie militaire, la mise en place de et la mise en œuvre d'une politique unifiée conforme à la doctrine de défense de l'État. En 1929, le GVPU avait la composition suivante :

Patrubtrest - 8 entreprises

Oruzupultrest - 5 entreprises

Voenkhimtrest - 11 entreprises

Orudars - 13 entreprises

Aviatrust - 15 entreprises

TOTAL - 52 entreprises.

En outre, l'usine d'acide n° 1 (Moscou) et l'usine chimique n° 2 (Trotsk, province de Samara) ont été transférées de la juridiction de l'industrie militaire à Glavkhim cette année.

Ainsi, nous constatons qu'en comparaison avec 1924, la Orudars, qui a fait passer le nombre de ses entreprises de 9 à 13. Cependant, sur 5 nouveaux 2 entreprises n'étaient que des entrepôts. Si l'on ne prend en compte que les usines, alors la primauté de dans le taux d'expansion devrait être donnée à Voenkhimtrest et Aviatrest, ce dernier, par exemple, 4

nouvelles entreprises (dont une seule est un entrepôt). Si Comparer le nombre d'usines de poudre à canon et de munitions en 1924 avec le nombre d'entreprises Voenkhimtrest en 1929, l'augmentation peut ne pas sembler trop importante - seulement 2 plantes ; Cependant, si l'on commence à comparer la composition des entreprises chimiques militaires au milieu et à la fin des années 20, on remarquera que, après avoir perdu 2 plantes (Acid n° 1 et chimique n° 2), Voenkhimtrest a introduit 4 nouvelles entreprises (Le n° 89 nommé d'après Sverdlov, le n° 11, le n° 9 et « Krasnoznamennets »), donc devant le même Aviatrust. Si l'on se tourne vers les données sur le capital et la production brute trusts individuels (voir diagrammes [n° 1](#) et [2](#)), nous verrons que, bien que la plus forte augmentation de production brute pendant l'existence de la GVMU était caractéristique de la La plus grande partie des investissements a été consacrée à l'industrie aéronautique. Probablement, c'est s'explique par le fait que la production chimique militaire nécessitait précisément la production de sur une base déjà existante, et l'industrie aéronautique, dans l'ensemble, a dû pour créer à partir de zéro. Les diagrammes [n° 3](#) et [4](#) montrent le « débordement » de la majeure partie des investissements en capital du complexe militaro-chimique fait confiance à l'Aviaprom à la fin des années 20 - début des années 30, ce qui nous permet de l'appeler l'industrie aéronautique comme un véritable favori de ces années, qui l'a remplacée dans ce domaine chimie militaire, dont le développement était une priorité pour l'industrie de défense soviétique dans les années 20.

La production de tubes de cartouches et d'armes s'est légèrement développée, rejoignant 1 usine chacune. Il est intéressant de noter qu'en 1924, malgré le fait qu'il était prévu de réduire (probablement en raison de la proximité de la frontière de l'État) la production d'armes légères à l'usine d'armement de Sestroretsk, en 1929, cette entreprise faisait toujours partie de l'Oruzpultrest.

L'industrie militaire pourrait être réapprovisionnée avec de nouvelles usines de différentes manières. Tout d'abord, les usines pourraient être réorientées de la production de produits civils à la production de produits militaires, ce qui impliquait un transfert de l'administration centrale « civile » à l'un des trusts de l'industrie de la défense. Deuxièmement, des usines nouvellement créées pourraient être mises en service. Troisièmement, dans les années 30, la pratique de subordonner les usines de la juridiction locale ou républicaine à la juridiction des organes de l'ensemble de l'Union était répandue ; Dans ce cas, l'entreprise pourrait également être attribuée à la sphère de production militaire.

En 1930, par les ordonnances du Conseil suprême de l'économie nationale n° 1166 et 1167 du 7 avril 1930, la GVPU est réorganisée en 2 associations de production, fonctionnant sur la base de l'autofinancement (c'est-à-dire dans les conditions de la discipline financière la plus stricte) :

1. L'Association pansyndicale de production d'armes à feu et de mitrailleuses (*Oruzob'edinenie*), qui comprenait des entreprises de l'ancien arsenal d'armes à feu et des fiduciaires de mitrailleuses.
2. L'Association pansyndicale de production de tubes à cartouches et de fusibles (*Patrubbyzryv*), créée sur la base du trust des tubes à cartouches.

Dans le cadre de la création des associations, par l'ordonnance du Conseil suprême de l'économie nationale n° 1324 du 3 mai 1930, le GVPU a été dissous et les trusts ont été

liquidés. Une telle réorganisation n'était pas quelque chose d'exceptionnel. L'année 1930 fut généralement marquée par le remplacement du système du commandant en chef dans l'appareil de gestion industrielle par un système d'associations de branches, qui devint le précurseur de la branche des Commissariats du Peuple - Association des métaux, associations « Acier », « Soyuzugol », « Vsekhimprom » et autres - un total de 33 associations.

Au cours de l'exercice 1927/28, le Military Acid Trust a été transféré à la juridiction du Département principal des produits chimiques du Conseil économique suprême, et au cours de l'exercice suivant, les entreprises de Promvozdukh ont été subordonnées à l'Aviatrust.

Ainsi, à la fin des années 1920, le système de gestion militaire suivant a été formé. l'industrie (voir [Fig. 1](#)). Il convient de noter que les réorganisations fiévreuses telles que celles décrites ci-dessus étaient généralement caractéristiques pour les organes de gestion industrielle soviétiques au cours de la période décrite. Apparemment cela s'explique par les tentatives de trouver une issue à la crise économique de la NEP par des mesures administratives. reconstruction. Il est à noter que l'industrie militaire en tant que branche l'administration publique a été la moins touchée par la NEP réformes et son exemple retrace le mieux le processus de devenir un l'économie planifiée et directive. L'héritage du communisme de guerre a également eu un effet, dans lequel caractéristiques reproduites dans les conditions d'une situation d'urgence recrée artificiellement situation dans laquelle les tâches d'industrialisation du pays étaient forcées.

3. LE SYSTÈME DE GESTION DE L'INDUSTRIE MILITAIRE EN 1932-1936 (LA PÉRIODE DE CONSOLIDATION DE LA GESTION DE L'INDUSTRIE MILITAIRE DANS LE CADRE DU NKTP)

Le 5 janvier 1932, le Conseil suprême de l'économie nationale a été scindé en commissariats populaires des industries lourdes, légères et forestières. Avec la création du Commissariat du peuple à l'industrie lourde (NKTP), la direction de l'ensemble de l'industrie de la défense a été concentrée dans la Direction principale de la mobilisation militaire (GVMU) du NKTP. G.K. Ordzhonikidze, qui était à la tête du Conseil économique suprême depuis la fin de 1930, a été nommé commissaire du peuple à l'industrie lourde. Ce fait confirme le rôle particulier attribué par la direction de l'URSS au Commissariat du peuple à l'industrie lourde.

Sur le plan organisationnel, le Commissariat du peuple au Commerce était divisé en un certain nombre de directions principales (administrations centrales), dont le nombre ne cessait d'augmenter. Si en 1932 le Commissariat du peuple à l'industrie lourde réunissait 10 administrations centrales, en 1937, avant la dissolution du Commissariat du peuple, leur nombre atteignait 33. Il est important de noter que la GVMU figurait déjà dans le top dix des administrations centrales créées en 1932. La GVMU a été construite sur la base d'un système en trois étapes.

Au début de l'année 1932, la GVMU se composait des structures de production suivantes : Canon et Arsenal association (Orudars), association d'armes et de mitrailleuses

(Ruzhpultrest), association « Patrubvzryv » (engagé dans la production de cartouches, tubes de fusibles pour l'artillerie obus, etc.), l'Association militaro-chimique, le Shell Trust, le premier fiduciaire, Glaviaprom ; mais en 1933, la structure de la Direction avait quelque peu changé et a été transférée à la composition suivante : Aviatrust, association des armes et des arsenaux, Arms and Machine Gun Trust, Association Patrubvzryv, Military Chemical Trust, Spetsmashtrest (en charge de la production de chars et de véhicules blindés), Artificial Fiber Trust (VIV) et Benzokladstroy :

Aviartest - 41 entreprises

Orudars - 16 entreprises

Ruzhpultrest - 4 entreprises

Patrubvzryv - 17 entreprises

Voenkhimtrest - 13 entreprises

Shell Trust - 14 entreprises

Spetsmashtrest - 4 entreprises

VIV - 14 entreprises

Benzokladstroy - 4 bases

TOTAL - 127 entreprises

La forte intensification du développement de l'industrie aéronautique, qui, comme nous l'avons montré ci-dessus, a commencé au début des années 30, est immédiatement frappante. L'Aviatrust s'est transformé en un gigantesque complexe, représentant près d'un tiers de l'ensemble de l'industrie militaire, tant en termes de nombre d'entreprises que de nombre d'unités de production. Il n'est pas surprenant que l'Aviatrust soit rapidement devenu « à l'étroit » dans le cadre de la GVMU et qu'il ait été resubordonné directement au Commissariat du peuple aux transports. L'industrie aéronautique pouvait se vanter non seulement d'avoir la plus grande taille, mais aussi les taux de développement les plus élevés. Au cours des quatre dernières années qui se sont écoulées depuis 1929, Aviatrust a inclus 26 nouvelles entreprises et institutions. Toutefois, il convient de noter que 12 d'entre elles n'étaient pas des entreprises industrielles, mais qu'elles s'occupaient de la formation du personnel et de la recherche-développement. Les usines n° 25 (construction d'avions), 12 et 41 (auxiliaires) ont été laissées sous la juridiction de l'Aviatrust. L'usine n° 28 a été convertie d'auxiliaire en construction d'avions. En outre, trois usines de moteurs d'avions, six usines de construction d'avions et une usine expérimentale et auxiliaire ont été introduites dans l'Aviatrust.

Le second, tant en taille qu'en taux de croissance, était « Patrubvzryv ». Pendant quatre ans, ce trust n'a pas perdu une seule usine, et a rejoint 7 nouvelles entreprises et 2 bureaux d'études.

Le Military Chemical Trust s'est séparé de 4 usines - NoNo 40, 89, Kosyakov et « Red Militant », mais a compensé les pertes en conservant le nombre d'entreprises de production, en outre, un institut de recherche et des mines ont été rattachés au Military Chemical Trust. À

première vue, il semble que le développement de la chimie militaire, si rapide auparavant, soit au point mort, mais il ne faut pas oublier qu'une partie importante du travail effectué (ou prévu d'être réalisé) auparavant par les forces du Voenkhimtrest a été transférée à la VIV. Si nous ajoutons 10 usines VIV aux 11 entreprises industrielles du Voenkhimtrest, nous verrons que la croissance totale de la chimie militaire n'est pas inférieure à la croissance de l'industrie aéronautique.

Orudars a subordonné 5 nouvelles usines, mais comme en même temps il s'est séparé de 4 usines - « Mastyazhart » (transféré au Shell Trust), « Lenzos » et l'usine de verre optique Dzerzhinsky - l'augmentation finale a été faible. L'usine de Dvigatelstroy, incluse dans la liste des entreprises en exploitation, était en fait juste en construction et l'année suivante, comme on le verra ci-dessous, elle a été retirée d'Orudars. En fait, la majeure partie de l'augmentation (16 entreprises en 1933 contre 13 entreprises en 1929) est constituée d'établissements d'enseignement et de postes de tir. D'autre part, il ne faut pas oublier qu'une partie de ses fonctions a été reprise par le Shell Trust, dont les installations de production se composaient de 14 usines.

Si Orudars n'a presque pas pris de l'expansion, alors Ruzhpultrest a rétréci, concentrant le personnel et les ressources sur les entreprises d'élite situées à l'intérieur du pays. Après le retrait des usines « Krasnogvardeets » et Sestroretsky du nom de Voskov, la production de fusils et de mitrailleuses s'est concentrée dans 3 usines de construction pré-révolutionnaire (pour Toula et Izhevsk) ou stupéfiantes (pour Kovrov). Le CHPP d'Ijevsk, inclus dans la liste en tant qu'entreprise indépendante, était sans aucun doute un facteur important dans l'infrastructure de production, mais, bien sûr, ne pouvait en aucun cas produire des armes légères.

La tendance à la motorisation de l'armée, dont l'une des manifestations a été le développement fulgurant de l'industrie aéronautique, a également provoqué l'émergence de structures responsables de la production de véhicules blindés et de la construction de bases de carburant pour les équipements susmentionnés. En général, la composition des institutions et des entreprises incluses dans l'industrie militaire a doublé au cours des quatre années 1929-1933, et les priorités pour le développement de l'industrie de la défense au cours de ces années étaient la construction aéronautique, la chimie militaire, la production d'armes d'artillerie et de munitions pour celle-ci.

Cependant, cette structure n'a pas existé longtemps et déjà en 1934, la GVMU comprenait Arsenal Trust, Rifle and Machine Gun Trust, Cartridge and Tube Trust (Patrubbyryv), Shell Trust, Special Mash Trust, Petrozkladostroy et Plants, directement subordonné au GVMU :

Orudars - 4 sociétés

RUJ - 3 entreprises

Patrubbyryv - 15 entreprises

Shell Trust - 16 entreprises

Spetsmashrest - 6 entreprises

Construction - 1 construction

Benzokladstroy - 7 entreprises

Usines directement subordonnées au GVPV - 11 entreprises

Polygones - 3 polygones

TOTAL - 76 entreprises

L'ENSEMBLE DE L'INDUSTRIE MILITAIRE, EN TENANT COMPTE DES 18 ENTREPRISES DE SUAI - 94 entreprises.

Après la croissance constante de la fin des années 20 et du début des années 30, l'image d'une réduction aussi brutale provoque une certaine consternation. Certes, la capacité de Spetsmashtrest continue de croître - 6 plantes en 1934 contre 4 en 1933 ; et le Shell Trust, qui a repris l'usine n° 75 et Mossnabbaza, mais d'autres trusts s'orientent clairement vers la pratique de la concentration des forces et des ressources sur un nombre limité d'entreprises.

Orudars s'est séparé de l'usine n° 8, « Novoïe Sormovo » et de l'usine expérimentale de Mytishchi. La GVMU a pris en charge la gestion de la construction de l'usine Dvigatelstroy retirée du commandement d'Orudars, les usines Molotov, Bolchevique, Barricades et Dvigatel ont également été transférées de la juridiction d'Orudars à la gestion directe de la GVMU. En conséquence, le nombre d'unités de production de la fiducie par an est réduit de 12 à 4.

Patrubbyv perd l'usine n° 5 et l'usine de bicyclettes Penza, qui ont manifestement été retirées de l'industrie de la défense ; et transfère l'usine Progress à la direction directe de la GVMU. En retour, l'usine n° 50 de Frounze a été incluse dans la structure de Patrubbyv. En conséquence, le nombre d'installations industrielles de Patrubbyv est réduit de 15 à 13. De plus, Patrubbyv conserve ses deux bureaux d'études.

Le potentiel industriel de la RUJ est resté pratiquement inchangé, puisque la réduction des installations était due au CHPP d'Ijevsk.

L'expansion de la base de production de Spetsmashtrest, impliquant un cours vers la motorisation de l'armée, a stimulé à son tour l'expansion du réseau de bases de carburant et d'installations de stockage dans le cadre de Benzokladstroy.

Environ la moitié (5 sur 11) des usines directement subordonnées à la GVMU ont été transférées d'autres trusts de l'industrie de la défense, principalement d'Orudars. Le reste n'était pas auparavant inclus dans l'industrie militaire. Ces usines ont été distinguées comme un groupe spécial en raison du fait qu'elles travaillaient en même temps dans l'intérêt de plusieurs trusts de la GMMU. Par exemple, l'usine bolchevique produisait des composants à la fois pour les entreprises de Spetsmashtrest et pour les usines d'Orudars.

La production d'équipements militaires complexes a toujours nécessité la coordination des activités de dizaines d'usines. Illustrons ce point. Ainsi, en 1932, la production du char T-26 nécessitait la coopération des usines suivantes :

L'usine Vorochilov assemblait des réservoirs à partir de produits semi-finis, reçu des usines suivantes :

2. Usine bolchevique - coques et tourelles
3. L'usine d'Izhora produisait également des coques et des tourelles
4. Usine « Krasny Oktyabr » - boîtes de vitesses
5. L'usine de Krasny Putilovets a produit le châssis du char
6. L'usine de Lyubertsy vendait de la fonte brute malléable sous le nom de « Krasny Putilovets », et la plante nommée d'après Vorochilov
7. L'usine de Lapse fournissait de la fonte ductile à Krasny Putilovets, Krasny Octobre" et la plante Vorochilov
8. L'usine de Kirov a fourni des sources à « Krasny Putilovets »
9. L'usine de pneus produisait des rouleaux pour Krasny Putilovets
10. Usine Kulebasky - production de bretelles de tourelle
11. L'usine n° 29 produisait des radiateurs et des chaudières et des travaux de serrurerie pour Usine Vorochilov
12. L'usine de Krasny Navoz a fourni les fixations et le matériel d'étalonnage usines nommées d'après Vorochilov, Izhorsky, « Krasny Oktyabr », « Krasny Putilovets » et N° 29
13. L'usine d'amiante a été fournie par l'usine de ferrado « Red Nail »
14. L'usine Serp & Molot produisait des plaques froides pour l'usine N° 29
15. L'usine de Liebknecht a fourni à l'usine Vorochilov des tubage
16. L'usine de batteries Lieutenant Schmidt produisait des batteries et les a envoyés à l'usine Vorochilov
17. L'usine n° 4 « Znamya Truda » a fourni des carburateurs à l'usine Vorochilov
18. L'usine de chaînes de Nijni Novgorod a envoyé des chaînes à l'usine Vorochilov
19. L'usine Voskov produisait des outils pour l'usine Vorochilov
20. L'usine de Krasny Instrument a expédié les mêmes marchandises à la même adresse
21. VEO a fourni à l'usine Vorochilov des équipements électriques
22. L'usine de Kerge a réalisé le rembourrage des tuyaux de l'usine Vorochilov
23. Lendomzak (oui, oui, la puissance défensive de notre pays s'était déjà forgée dans ces années-là et derrière des barbelés aussi), fabriquait des outils pour la plante Putilovets".

Ainsi, la production de l'un des modèles de chars a nécessité à elle seule le travail coordonné de 23 entreprises et institutions. Pour coordonner le travail d'un si grand nombre d'entreprises d'État, il fallait un système de gestion et de contrôle puissant et bien établi, fondé sur la centralisation de l'ensemble de l'économie nationale.

En général, une telle coopération intertrust n'était pas quelque chose d'inhabituel ni pour l'industrie militaire ni pour l'économie soviétique en général, mais les spécificités technologiques des usines directement subordonnées à la GVMU étaient telles qu'il serait commode pour l'usine de distinguer un type de produit dans la nomenclature de ses produits - le principal, classant tous les autres comme collatéraux, mais préjudiciable à l'ensemble de l'industrie militaire. La subordination de l'usine bolchevique, par exemple, à Spetsmashtrest, aurait conduit au fait que les ordres d'Orudars auraient été exécutés selon le principe résiduel, et vice versa, la direction d'Orudars, si elle avait reçu des bolcheviks sous sa subordination, aurait commencé à accélérer l'exécution de ses propres ordres, même au détriment des ordres de collègues d'un autre trust. C'est le désir de s'éloigner de ce genre de contradictions qui a provoqué la séparation d'un certain nombre de plantes dans la subordination directe de la GVMU.

D'une manière générale, cette étape du développement de l'industrie de défense se caractérise par une volonté de s'affranchir des industries à double usage. Conformément à cette tendance, les entreprises de l'industrie chimique ont été retirées de la juridiction de la GVMU. Si, auparavant, ils essayaient de mettre sous l'égide de l'industrie de la défense, même ceux qui étaient très indirectement liés à l'industrie militaire (par exemple, la VIV produisait, au moins officiellement, de la fibre artificielle), maintenant l'industrie militaire élargie, pourrait-on dire, gonflée, cherchait elle-même à se débarrasser de la production inutile. Cependant, il est possible que les industries chimiques, qui étaient engagées, entre autres, dans la production d'agents militaires, aient été séparées de la subordination du GUVF afin de dissimuler leur objectif.

L'histoire des organes de gestion de l'industrie aéronautique au début des années 30 est également caractérisée par des réorganisations constantes et incessantes. Le 3 mars 1930, l'Aviitrust créé en 1925 est transformé en Association pansyndicale de l'industrie aéronautique du Conseil économique suprême (SAI), qui est à nouveau subordonné au Commissariat du peuple aux affaires militaires le 28 juillet de la même année. Les usines suivantes étaient subordonnées à l'ISC :

Avions - 7

Construction de moteurs - 4

Réparation - 6

Auxiliaire - 5

Expérimenté - 3

Puis, le 7 décembre 1934, la SAI a été transformée en Direction principale de l'aviation de l'industrie du Conseil suprême de l'économie nationale « Glavaviaprom » (SUAI), c'est-à-dire l'industrie de l'aviation militaire. Je suis passé du département militaire au département économique. En 1934, Glavaviaprom comprenait 15 usines numérotées, l'usine expérimentale de construction de machines KhAZOS et des instituts KhAI et CIAM. Le 5 janvier, SUAI a été transféré sous la juridiction du Commissariat du peuple aux transports, où il a existé jusqu'en 1936, mais, comme nous l'avons noté ci-dessus, en 1934, le GVMU ne contrôlait plus

Glavaviaprom, SUAI était directement subordonné Commissariat du peuple à l'industrie lourde.

Le système de gestion plus ou moins stable décrit ci-dessus existait environ 5 ans (voir [Fig. 2](#)).

4. LE SYSTÈME DE GESTION DE L'INDUSTRIE MILITAIRE EN 1936-1941 (LA PÉRIODE DE DIVERSIFICATION DE LA GESTION DE L'INDUSTRIE MILITAIRE)

La fin de 1935 - le début de 1936 a été une période d'effondrement radical du système administratif de l'industrie de la défense. La GVMU unifiée a été abolie et ses entreprises ont été regroupées dans la Direction principale de l'industrie militaire et la Direction principale des munitions.

En 1936, l'industrie militaire, qui faisait partie du système NKTP, avait les caractéristiques suivantes Composition :

Glavvoenprom - 18 entreprises

Direction Principale des Munitions (GUB) - 21 entreprises

Glavorgkhimprom - 4 entreprises

Glavazot - 4 entreprises

SUAI - 24 entreprises

TOTAL - 71 entreprises

Sur les 18 entreprises de l'industrie militaire principale, 5 étaient des canons, 2 étaient des torpilles, 2 étaient des constructeurs de chars, une était une moto, une arme et une optique-mécanique, le reste était multifonctionnel. À en juger par l'ensemble des usines, la Direction principale de l'industrie militaire a été créée principalement sur la base d'entreprises auparavant directement subordonnées à la GVMU. De ce groupe d'entreprises, 4 usines sont allées à Glavvoenprom - « Barricades », Molotov, « Bolchevik » et n° 92. Dvigatelstroï entra à la Direction principale de l'industrie militaire, apparemment, immédiatement après son entrée en service. Spetsmashtrest, s'il n'est pas entré complètement dans le Glavvoenprom, alors, dans tous les cas, a transféré à la structure nouvellement créée ses plus anciennes entreprises, dans lesquelles les bases de la construction de chars nationaux ont été posées - KhPZ, Vorochilov et « Octobre rouge ». Patrubtrest et RUJ ont transféré une plante chacune à Glavvoenprom - Kalinine et IOZ, respectivement. Au total, sur les 18 usines de la Direction principale de l'industrie militaire, 10 ont été transférées des trusts dissous de la GVMU. Ainsi, il semble que la restructuration du système administratif de l'industrie militaire du Commissariat du peuple à l'industrie lourde en 1935 ait été de nature à éloigner une partie importante de l'industrie de défense du contrôle du Commissariat du peuple à l'industrie lourde. Malheureusement, il n'a pas encore été possible de connaître tous les détails de cette

réorganisation, par exemple, on ne sait toujours pas à qui les grandes usines militaires telles que TOZ ou INZ n° 2, qui n'étaient pas incluses dans la Glavvoenprom, ont été transférées.

Sur les 21 usines de la GUB, exactement un tiers provenait de Patrubvzryv, le deuxième tiers de la fiducie fictive, les 7 entreprises restantes n'avaient pas été incluses auparavant dans les listes d'usines militaires.

Si l'on se tourne vers SUAI, on constate qu'en comparaison avec 1934, ce département a considérablement élargi l'échelle de ses activités : 24 usines contre 15. Le plus grand trust de SUAI, comme auparavant, restait l'industrie aéronautique. Après que les usines d'avions n° 22 et 23 aient été retirées du système SUAI, ce trust a été réapprovisionné avec 7 nouvelles usines - n° 30, 84, 126, 81, 125, 163, 135, et le nombre d'usines du trust a ainsi été porté à 11. L'atelier de moteurs comprenait 2 nouvelles usines - NoNo 29 et 149, portant le nombre de ses entreprises à 5. Après avoir rejoint la filiale de 6 usines - NoNo 33, 83, 95, 33b, 120, 150, cette fiducie est devenue la deuxième plus grande en nombre d'entreprises de la Direction principale de l'industrie de l'aviation. Dans le même temps, SUAI refuse résolument les tâches qui ne sont pas directement liées à la production d'avions. Après s'être débarrassée des établissements et des entreprises d'enseignement, de réparation et de conception, elle se sépare en 1936 de l'usine n° 39, qui s'était auparavant engagée dans la construction d'avions expérimentaux.

L'inclusion de Glavorgkhimprom et Glavazot dans cette liste a été causée par les raisons suivantes : avant la réorganisation de 1935, il y avait une division claire et distincte selon le principe : cela fait partie du système GVMU (SUAI), ce qui signifie qu'il s'agit de l'industrie militaire ; mais cela n'est pas inclus dans le système de ces départements, et c'est donc une industrie civile, bien qu'une partie de sa capacité soit impliquée dans l'exécution des commandes militaires. En conséquence, l'industrie militaro-chimique, qui, en raison de ses caractéristiques technologiques, a toujours eu un caractère « à double usage », a toujours été dans une sorte d'état limite entre l'industrie de la défense, qui produit de la poudre à canon et des explosifs, et l'industrie chimique, qui produit des composés chimiques utilisés dans les affaires militaires. Le résultat de cette « frontière » a été la resubordination en 1934 de la production de poudre à canon, d'explosifs et d'agents chimiques de guerre de l'industrie militaire à l'industrie chimique.

Cependant, après la liquidation de la GVMU, ce système harmonieux s'est effondré. Apparemment, dans la situation actuelle du système de gestion clairement instable de l'industrie de défense, le point de vue selon lequel la production militaro-chimique devrait être renvoyée au sein de l'industrie de défense a prévalu.

Par décret du Comité exécutif central de l'URSS du 8 décembre 1936, la production de produits militaires a été concentrée entre les mains du Commissariat du peuple à l'industrie de défense (NKOP) nouvellement créé. M.L. Rukhimovich a été nommé commissaire du peuple à l'industrie de la défense, mais le 15 octobre 1937, il a été remplacé par M.M. Kaganovich.

Certes, certaines entreprises militaires sont restées dans le système NKTP pendant un certain temps, gérées par la Direction principale de l'industrie militaire et la Direction principale des munitions créées sur la base de la GVMU dissoute, mais peu à peu, ces dernières reliques de l'industrie de la défense dans le système NKTP ont été transférées dans

la juridiction du NKOP ou Commissariat du peuple à la construction de machines moyennes, créé plus tard. Une telle attention portée à l'industrie militaire peut s'expliquer par des événements de politique étrangère (la guerre civile espagnole, l'entrée de la Wehrmacht en Rhénanie), qui ont fortement actualisé la question de la production d'équipements et d'équipements militaires.

Cependant, une autre explication d'une telle réorganisation est également possible. Au milieu des années 30, les segments les plus importants de l'industrie soviétique étaient concentrés dans 4 commissariats du peuple, ce qui faisait de la bureaucratie de ces organismes une force importante. L'existence d'une telle société ne pouvait pas convenir à la direction du parti, ce qui a provoqué le désir de diviser 4 grands commissariats du peuple en une douzaine, ou mieux en plusieurs dizaines de petits commissariats du peuple en charge de secteurs relativement étroits de l'économie. Cela peut expliquer l'avalanche de désagréations qui s'est abattue sur les organes centraux de gouvernement de l'URSS dans la seconde moitié des années 1930. Par exemple, pour le NKTP, la séparation du NKOP n'était que la « première hirondelle ». De 1936 à 1939, les Commissariats du peuple pour la construction mécanique moyenne et générale sont séparés du Commissariat du peuple à l'industrie lourde. à la suite de ces « retraits », il ne restait pratiquement plus rien au Commissariat du peuple proprement dit, et le Commissariat du peuple a été aboli.

Et, enfin, il est impossible d'exclure la version du démembrement du Commissariat du peuple à l'industrie lourde en tant qu'opération visant à réduire systématiquement la sphère d'influence de G.K. Ordzhonikidze au cours de la lutte interne aux plus hauts échelons de l'establishment du parti-gouvernement. La privation du légendaire « Sergo » du pouvoir sur l'industrie militaire peut être considérée comme le début du processus d'affaiblissement de la position de G.K. Ordzhonikidze, qui a occupé le poste de commissaire du peuple depuis le moment de la création du Commissariat du peuple à l'industrie politique, le 9 janvier 1932, jusqu'à sa mort tragique le 18 février 1937. Puis il retourna au Comité d'État pour le Plan, et le Commissaire du peuple à l'industrie lourde du 22 août 1937 au 24 janvier 1939 - c'est-à-dire jusqu'à la liquidation du Commissariat du peuple - fut L.M. Kaganovitch. Si l'on tient compte du fait que depuis le 15 octobre 1937, le frère de L.M. Kaganovitch, M.M. Kaganovitch, était le commissaire du peuple à l'industrie de la défense, on peut supposer qu'il y a eu une lutte acharnée en coulisses entre les deux clans bureaucratiques, dans laquelle le clan dirigé par L.M. Kaganovich a complètement vaincu le groupe dirigé par G.K. Ordzhonikidze, prenant d'abord le pouvoir et le contrôle de « l'industrie de la défense » - le segment le plus important de l'industrie lourde - des concurrents, puis soumettant l'ensemble de l'industrie lourde complètement.

Cependant, les plans de la haute direction soviétique n'incluaient pas le remplacement d'un groupe de bureaucrates soviétiques au sommet du système unifié de gestion industrielle par un autre groupe similaire, mais la fragmentation du système unifié en un certain nombre de systèmes distincts, directement subordonnés aux autorités suprêmes. Ce plan stratégique peut expliquer le fait que le clan de L.M. Kaganovitch n'a pas non plus réussi à garder l'industrie lourde sous son contrôle, et que la fragmentation du Commissariat du peuple au Commerce et du Commissariat du peuple à la Culture ne s'est pas arrêtée en 1937.

Quant aux priorités de l'industrie de défense soviétique dans le au cours de cette période, les diagrammes n° 5 et 6 montrent l'évolution des tendances du « pompage » forcé les investissements dans l'industrie aéronautique et les industries militaro-chimiques, et En ce qui concerne l'industrie aéronautique, cette politique a commencé à porter ses fruits, exprimée par une augmentation du poids spécifique de ses produits par rapport aux autres les principales directions principales (GU) du NKOP.

Ayant existé pendant environ 2 ans, par décret du Présidium du Soviet suprême de l'URSS du 11 janvier 1939, le NKOP a été divisé en :

- 1.Commissariat du Peuple à l'Industrie Aéronautique (NKAP)
- 2.Commissariat du Peuple à l'Industrie Navale
- 3.Commissariat du peuple aux munitions (NKB)
- 4.Commissariat du peuple à l'armement (NKV).

Une telle réorganisation peut être qualifiée sans risque de défaite indubitable clan de L.M. Kaganovich et un déclin brutal de l'influence de L.M. Kaganovich personnellement. Perdant à la fois le poste de Commissaire du Peuple de l'Industrie Lourde, et la place de Commissaire du Peuple de l'Industrie de la Défense, un groupe de partisans de L.M. Kaganovitch a été contraint de se contenter du post Commissaire du peuple à l'industrie aéronautique, qui était occupée par l'ancien commissaire du peuple à l'industrie de la défense Si l'on admet l'inéluctabilité de la division du NKOP, le clan de L.M. Kaganovitch s'en est tiré encore « peu de sang » - après tout, l'industrie aéronautique était la plus grande et la plus importante segment de l'industrie militaire, qui a toujours été en compte spécial avec le Kremlin « Maître ». Cependant, les conséquences des deux années de leadership de M.M. Kaganovich ont affecté cette situation l'industrie de la défense en général et l'industrie aéronautique en particulier. On peut argumenter, si M.M. Kaganovitch a raté le temps de moderniser l'armée de l'air soviétique, ou est-ce de sa faute G.K. Ordzhonikidze, mais une chose est indiscutable - en 1939 en Espagne « Messerschmidt-109E » s'est avéré être meilleur que le I-16, et le Junkers-87 a battu le SB, et ils ont dû répondre de cela Commissaire du peuple à l'industrie aéronautique, c'est-à-dire M.M. Kaganovich. En général, le mécénat d'un tel fonctionnaire du parti comme L.M. Kaganovitch, n'a pas du tout sauvé ses subordonnés Répression. Selon des témoins oculaires, en 1939-40, M.M. Kaganovitch ne jouissait pas du moindre respect de l'extérieur J.V. Staline et a été constamment traité par lui.

La composition du NKV a été déterminée par la résolution du Conseil des commissaires du peuple n° 4ss du 21 janvier 1939 « Sur la division du NKOP ». La NKV comprenait les 3e, 9e, 12e, 15e GU NKOP (toutes les GU ont reçu des désignations numérotées conformément à l'ordre de la NKOP n° 06 du 30 décembre 1936) ; fiducies de construction n° 40, 25, 24, 37 ; Institut de design n° 7 ; École.

B.V. Vannikov fut nommé premier commissaire du peuple à l'armement, mais quelques semaines avant le début de la guerre, il fut arrêté comme « ennemi du peuple et espion ennemi », et son poste fut transféré à D.F. Ustinov. Il est intéressant de noter que peu de temps après le déclenchement de la guerre, B.V. Vannikov a été réhabilité et nommé commissaire adjoint du peuple à Ustinov dans le même NKV. La structure finale (pour la période d'avant-

guerre, pendant la Grande Guerre patriotique, elle a de nouveau fait l'objet d'ajustements) de la NKV a été approuvée par le décret du Conseil des commissaires du peuple n° 936-352ss du 3 juin 1940, en vertu duquel l'ordonnance de la NKV n° 174ss du 19 juin 1940 a été promulguée.

La 1ère GU était en charge de la production d'artillerie, les usines n° 4,7,8,18,92,102,396 lui étaient subordonnées. - **7 usines au total**. Son chef était N.E. Nosovsky.

La 2e GU était chargée de la production de l'optique et de l'instrumentation, les usines n° 349, 350, 354, 357, 356, 217, 353, 355, 69, 267, 297 lui étaient subordonnées ; - **un total de 11 plantes** ; construction n° 237 et l'Institut d'optique de l'État. Cette GU était dirigée par A.E. Dobrovolsky.

Le 3e GU était en charge de l'industrie des cartouches, il était subordonné aux usines n° 3, 17, 38, 44, 46, 60, 188 ; - **7 usines au total** - construction n° 303.304. Son chef était S.I. Vetoshkin.

Au total, le système NKV comprenait 25 usines.

En outre, la NKV comprenait un certain nombre d'unités de travail et de départements de nature non productive, ainsi que des ainsi que 5 instituts de recherche, 10 bureaux d'études, 8 bureaux d'études établissements d'enseignement, 13 écoles techniques et 4 facultés ouvrières, ainsi qu'une maison d'édition 3 revues spécialisées.

La structure du NKB a été déterminée par le décret du Conseil des commissaires du peuple de l'URSS n° 4ss du 21 janvier 1939 « Sur la division du NKOP de l'URSS ». Aux termes de cette résolution, le BCN comprenait :

la 4e direction principale de la NKOP était chargée d'équiper les obus et les bombes aériennes ; la production d'explosifs ; production d'amorces, de pièces pyrotechniques et de grenades. Le 11th GU NKOP était engagé dans la production de poudre à canon. La 13e direction principale de la NKOP était responsable de la production d'obus d'artillerie et de bombes aériennes. Le 14th GU NKOP - produisait des fusibles et des tubes. Le 21st GU NKOP était en charge de la production des douilles.

En application du décret du Conseil des commissaires du peuple n° 937-353 du 3 juin 1940, par l'ordonnance des commissaires du peuple n° 208ss du 8 juin 1940, une nouvelle structure des commissaires du peuple des commissaires du peuple a été approuvée :

Le 1er GU était en charge de la production d'obus, de bombes aériennes et d'explosifs. La 2e GU contrôlait la production d'amorces et de fusibles. La 3e GU était responsable de la production de poudre à canon et d'explosifs à des fins pacifiques. La 4e GU gère la production de douilles pour l'artillerie navale et terrestre, ainsi que de mines.

Conformément à la décision du Conseil des commissaires du peuple, par ordre du NKB n° 332 du 2 septembre 1940, l'administration des polygones a été organisée dans la structure du NKB, à laquelle étaient subordonnés les terrains d'entraînement Sofrinsky, Pavlogradsky, Chapaevsky et Uralsky.

D'autres changements ont été apportés à la structure du NCB après la fin de la Seconde Guerre mondiale.

Pendant les deux premières années de son existence, la NKB a été dirigée par I.P. Sergeev, mais le 3 mars 1941, il a été remplacé par P.N. Goremykin.

Le NKAP a été créé sur la base du 1er GU NKOP (avion). Données sur sa structure sont très pauvres et fragmentaires, mais on peut dire sans risque de se tromper qu'au plus tard 22 Mars 1941, le NKAP avait le 1er GU, qui était en charge de la production des chasseurs (chef - P.A. Voronin), et la 10e GU (chef - A.I. Kuznetsov), qui était engagée dans la production de bombardiers. En outre parmi ceux-ci, le commissaire du peuple à l'industrie aéronautique avait des adjoints pour les avions expérimentaux et les moteurs d'avion, qui possédait probablement les dispositifs appropriés.

Comme mentionné ci-dessus, le premier commissaire du peuple de l'industrie aéronautique fut M.M. Kaganovitch, mais le 10 janvier 1940, il fut remplacé par A.I. Shakhurin, qui ne démissionna de ce poste qu'en 1946.

En ce qui concerne la composition des entreprises du NKAP, les années 1939-41 sont indubitablement Une période de croissance rapide, on pourrait dire avalancheuse, de l'industrie aéronautique. Peu de temps après sa nomination, A.I. Shakhurin rapporta à I.V. Staline que, selon les affaires pour 1940, compte tenu de l'adhésion de l'Allemagne nazie à l'industrie aéronautique de l'industrie aéronautique des pays conquis et des États satellites, la capacité totale de l'industrie aéronautique L'Allemagne est deux fois plus grande que l'industrie aéronautique soviétique. Selon A.I. Shakhurin, il s'agit de La nouvelle a rendu furieux le « maître » du Kremlin, ce qui s'est transformé en une demande accélérer immédiatement la croissance de l'industrie aéronautique nationale. À cette fin, le Le NKAP créa un comité central spécial chargé de la construction d'équipements, subordonné à la dont 25 fiducies de construction et d'installation. 9 nouveaux la construction aéronautique et 6 usines de moteurs d'avion ; De plus, 9 avions supplémentaires Et toutes les usines de moteurs d'avion ont été reconstruites. Une autre source d'expansion L'industrie aéronautique était le transfert des usines de la sphère non militaire de l'économie à la subordination NKAP. Dans la seconde moitié de 1940, 60 usines ont subi une procédure similaire. Bien sûr, l'industrie aéronautique se développait intensément avant même l'essor de 1940, pendant la période 1937-1940, le nombre d'entreprises aéronautiques a augmenté de 75 %, L'« accélération » de 1940 décrite ci-dessus a conduit au fait qu'à l'été 1941, le l'industrie aéronautique a multiplié sa capacité de production par 1,5, portant le nombre d'usines à 86, et dépassée L'industrie aéronautique allemande en termes de capacité de production par 1,5.

Le sort de la branche construction de chars de l'industrie de la défense était un peu plus compliqué. Lors de la réorganisation du NKOP, ses entreprises n'ont pas été incluses dans l'une des quatre formé le Commissariat du peuple du complexe de défense, et ont été transférés à la juridiction du Commissariat du peuple du Milieu Ingénierie. Le Commissariat du peuple à la construction de machines moyennes a été créé par décret du Présidium du Soviet suprême de l'URSS du 8 février 1939, à la suite de la division du Commissariat du peuple au génie mécanique en commissariats du peuple des Génie mécanique général et moyen. Dans le cadre du Commissariat du peuple pour la construction de machines moyennes, les usines de défense ont été réunies dans un bureau central spécial - Glavspetsmash. En plus des installations de construction de réservoirs existantes jusqu'à présent, la production de

véhicules blindés depuis 1940, le nouveau et les usines de construction de tracteurs de Tcheliabinsk.

Ainsi, en résumé, nous pouvons dire qu'après avoir connu un certain nombre de réorganisations, l'industrie militaire soviétique est entrée unie dans la Grande Guerre patriotique à cinq branches des Commissariats du peuple : munitions, armements, industrie aéronautique, et la construction de machines moyennes. La plus dynamique et la plus intensive parmi les branches de l'armée l'industrie dans la dernière période d'avant-guerre de l'histoire de l'industrie de défense s'est développée, Apparemment, l'industrie de l'aviation. Le graphique n° 7 montre qu'en 1939, la production brute de l'industrie aéronautique était supérieure à 40 % de l'ensemble de la production de l'industrie de la défense.

La plupart des réorganisations décrites ci-dessus s'expliquent dans une large mesure par le fait que tout au long de l'entre-deux-guerres de 1921-1941 dans le Les dirigeants ont combattu deux points de vue sur l'industrie de la défense. Le premier a exigé la séparation de l'armée en une branche spéciale de l'industrie ; le second insistait sur la séparation l'industrie militaire et le transfert d'entreprises individuelles à des Vers les Directions Principales et les Commissariats du Peuple : Construction de chars à Génie Mécanique, Production de poudre à canon - à Glavkhim, etc., et l'un ou l'autre camp prenait périodiquement le dessus. Un exemple de cette rivalité est la tentative de créer une institution spéciale, Destinée à la conception d'usines exclusivement militaires. 22 décembre 1929 Le Conseil Suprême de l'Economie Nationale a transmis à la STO l'attitude des suivants Contenu:

Le Présidium du Conseil économique suprême de l'URSS, selon le rapport du GVPU, déclare que le GVPU ne se conforme pas à la décision du Conseil des commissaires du peuple sur les mesures visant à réglementer la construction d'équipements industriels et électriques en ce qui concerne la préparation en temps opportun des devis et des projets, avant le début de la construction, en raison de :

changements fréquents dans les tâches mobiles de l'urgence des projets de construction tâches mobiles du secret de la construction et de la production, manque de spécialistes, connaissance de la production militaire, oblige les « Gipromes » existants ou refusent complètement ou sont très réticents à se lancer dans le développement de tâches pour l'industrie militaire, De plus, les délais de mise en œuvre sont très longs, et les projets déposés n'ont pas suffisamment d'élaboration du point de vue de leur justification économique.

Compte tenu de la hâte dans la conception des tâches de l'industrie militaire en termes de tâches mobiles, du secret de la production, de la nécessité d'assimiler les industries militaires et pacifiques, de la nécessité d'une étude approfondie des processus technologiques et des indicateurs économiques et surtout de l'efficacité des investissements en capital, tant pour les tâches mobiles militaires que pour l'assimilation des industries pacifiques, ainsi que de la possibilité d'impliquer le personnel technologique de l'industrie militaire dans le processus de conception, pourquoi sur la base de ce qui précède

Le Présidium du Conseil économique suprême de l'URSS demande un ordre du Conseil du travail et de la défense pour organiser l'Institut d'État pour la conception des installations de l'industrie militaire (« Giprovos »), agissant sur la base d'un calcul commercial conformément au statut sur les trusts industriels de l'État du 29 juin 1927 (Recueil des lois de l'URSS n° 39, article 392), avec un capital autorisé de 500 000 roubles.

Cependant, si le Conseil économique suprême était un bastion des partisans de la concentration de l'industrie militaire, ses adversaires l'ont emporté au sein du Comité de planification de l'État, de sorte que le Comité de la planification de l'État a réagi par une contre-attitude à la réunion administrative du Conseil du travail et de la défense :

Le Comité d'État du Plan de l'URSS s'oppose à la proposition du Conseil économique suprême de l'URSS de créer un Institut d'État pour la conception d'installations militaires, guidé par les motifs suivants :

La mise en œuvre du plan quinquennal pour le développement de l'économie nationale de l'URSS conduit à la possibilité et à la nécessité de fonder la défense du pays non pas sur une industrie militaire spéciale, mais sur l'utilisation des capacités scientifiques, techniques et productives de l'industrie dans son ensemble, principalement les branches qui occupent une place particulière dans l'économie nationale du pays et dans la garantie de sa capacité de défense (métallurgie, construction de machines, etc.)

D'où la nécessité d'une coordination étroite de la construction et de la conception en cours des entreprises de l'industrie militaire avec celles de l'industrie civile générale, en organisant de nouvelles cellules et en renforçant les cellules existantes dans les organisations civiles de conception.

B. La conception des entreprises de l'industrie militaire diffère peu de celle de l'industrie civile et peut être réalisée avec beaucoup de succès par les organisations de conception existantes - Gipromez, etc., qui ont déjà un appareil établi.

L'organisation de Giprovost, avec la pénurie actuelle de forces techniques qualifiées, conduira à leur séparation des entreprises, à l'affaiblissement des autres organisations de conception en invitant des travailleurs de ces dernières, et en l'absence d'un nombre suffisant des deux, à la sélection de personnel insuffisamment qualifié...

Président du SO Gosplan de l'URSS Mekhonoshin"

Dans une large mesure, l'évolution permanente du système des organes de commandement et de contrôle de l'armée s'explique précisément par l'équilibre dynamique qui s'est progressivement mis en place entre les partisans des deux points de vue susmentionnés.